

Thèmes abordés

Mot de la présidente	1
Les nouvelles de Culture Lanaudière	2
Tour d'horizon 2007 en musique	3
Au cœur de la culture atikamek	6
Les joutes chantés	8
Les familles lanaudoises sous les projecteurs	9
Mémoire et Racines Violon Trad Québec	10
La maison des contes et légendes et la Grande Diablerie	11
L'inventaire des ressources ethnologiques du patrimoine immatériel	13
Un regard neuf sur le patrimoine culturel	16

Quand le patrimoine se veut d'actualité

Quand l'hiver bat son plein, rien de mieux que la mémoire pour retrouver un brin de chaleur au coin du cœur, l'éclat du sourire dans l'œil, l'élan du rythme dans le pied, l'écho de la musique à l'oreille. Le PATRIMOINE VIVANT a ce vaste pouvoir de nous transporter dans le temps tout en se raccrochant aux hymnes contemporains.

Les us et coutumes lanaudoises ont l'énorme privilège d'être soutenus par plusieurs artistes, artisans et organismes, animés par leur création, leur imagination et leur amour du passé, accompagnés de leur grande volonté de partager cette mémoire et de l'actualiser.

D'abord et avant tout rattaché aux traditions orales, musicales et gestuelles, locales et régionales, le PATRIMOINE VIVANT québécois est depuis longtemps associé à son berceau lanaudois. C'est dans Lanaudière-même, qu'ont été franchis les premiers pas de sa renaissance. La renommée nationale et internationale de groupes « trad », des conteurs, du Festival Mémoire et Racines et du CRAPO (Centre régional d'animation du patrimoine oral) stimule de très brillantes idées visant à

perpétuer les traditions. Leur présence bien marquée illustre la qualité de ce créneau culturel surtout orienté vers les arts de la scène.

Le grand ensemble des pratiques culturelles traditionnelles obéit aux lois de la nature, certes. Et la nature a souvent tendance à éliminer ce qui est inutile. Toutefois, tout aussi fringant que son nom le suppose, le PATRIMOINE VIVANT a pu être revisité, renouvelé, réinventé, voire reconstruit parce qu'il a la propriété d'être **vivant et d'être animé avec rigueur et engagement par nos porteurs de traditions.**

Le charisme du PATRIMOINE VIVANT repose principalement sur les preuves de sa vivacité et de son histoire précieuse. En effet, le PATRIMOINE VIVANT est transmis de génération en génération et son « évaluation » prend appui sur ce qui existait, donc du tangible, donc du réel, donc l'inspiration venue du vrai monde. Cela signifie être à l'écoute, prendre en considération le passé pour imaginer le futur, cela signifie respecter ce qu'on a été pour en faire un devenir florissant.

Ce que le PATRIMOINE VIVANT nous enseigne, c'est la justesse d'un rythme et d'une expression culturels propres à une collectivité. Ce que la mémoire collective retient, c'est fondamentalement des mots, des notes, des pas, des bribes d'histoire qui façonnent le savoir-être de notre communauté. Il nous arrive hélas! trop souvent – d'oublier de considérer avec reconnaissance qu'il y a eu un « avant » qui nourrit le « présent » et qui saura indéniablement façonner le « futur ».

Sur cette philosophie à la gomme, je vous souhaite une année culturelle pleine de vie, avec des moments privilégiés où jouxter fierté, conscience patrimoniale et collectivité régionale. Dans ce même sillon, je souhaite que les dirigeants gouvernementaux, tous paliers confondus, prennent plaisir à partager et soutenir l'expression de notre mémoire collective régionale et reconnaissent les particularités qui distinguent et constituent une pierre d'assise et une fierté marquée du développement d'une région comme la nôtre.



Ghislaine Bourcier
présidente de Culture Lanaudière

SPÉCIAL

PATRIMOINE VIVANT

Volume XVI Numéro 8 - Février 2008

L'ARTEFACT est produit et édité par Culture Lanaudière qui est soutenu financièrement dans son fonctionnement par le ministère de :

**Culture,
Communications et
Condition féminine**

Québec



Rédactrice en chef : Andrée Saint-Georges
Textes : Ghislaine Bourcier
Andrée Saint-Georges
Collaborateurs : Patrice Jetté
Maude Malo
Gilles Pitre
Stéphanie Lépine
Michel Goulet
Marc-André Complaisance
Photos : Culture Lanaudière
(sauf mention contraire)
Infographie : Martine Grégoire
Révision : Marcel Leblanc

Toute reproduction des textes, illustrations et photographies est interdite sans l'autorisation de l'éditeur. La publication n'est pas responsable des erreurs, négligences ou omissions commises à partir des renseignements fournis à la rédaction. Chaque auteur est responsable de ses écrits.

Culture Lanaudière

20, rue Saint-Charles-Borromée Sud, bureau 1005
Joliette (Québec) J6E 4T1
Pour nous voir : local B-212

Téléphone : 450 753-7444
Télécopieur : 450 753-9047
Sans frais : 1 866 334-7444

info@culturelanaudiere.qc.ca

www.culturelanaudiere.qc.ca

ISSN 1188-9780

Les nouvelles de Culture Lanaudière



Mélody G. Thibeault
une adjointe administrative
fraîchement diplômée.

Mélody G. Thibeault est entrée officiellement en poste le 7 janvier dernier. En décembre 2007, après trois semaines de stage intensif, elle a su démontrer une grande capacité d'adaptation et surtout elle a manifesté une curiosité, qui, à Culture Lanaudière, est une qualité de premier niveau. Sa curiosité l'amène à découvrir de grands courants culturels lanaudois, et hors frontières, certes, mais cette même curiosité nous oblige à prendre le temps d'expliquer et conséquemment, de redécouvrir les multiples talents, la belle qualité culturelle de la région et surtout l'immense potentiel culturel. L'arrivée de Mélody a donc été un moment relativement privilégié. Mais l'heure des découvertes passe rapidement : le nombre de dossiers continue de prendre de l'expansion, le programme 2008-2009 se pointe et les ambitions établies lors du plan d'action demeurent très d'actualité.

C'est donc Mélody qui vous dira le premier bonjour dès votre arrivée ou encore au téléphone. Elle est aussi responsable des dossiers comptables. À titre d'adjointe administrative, elle assiste la directrice générale dans les multiples dossiers de Culture Lanaudière. C'est donc un plaisir de vous présenter une toute nouvelle diplômée du Pavillon de L'Argile de la Commission scolaire des Samares, qui a réussi son DEP en secrétariat. Sa venue parmi l'équipe est hautement appréciée et je suis assurée que vous saurez aussi reconnaître son professionnalisme.

Bienvenue Mélody.



Élise Thériault
stagiaire en communication

Le 7 janvier 2008 annonçait aussi l'arrivée d'une nouvelle stagiaire. Élise Thériault, étudiante au baccalauréat en communication sociale de l'Université du Québec à Trois-Rivières sera d'un soutien majeur, entre autres, pour la tenue des événements de la Quinzaine du livre, édition 2008, mais aussi pour les multiples événements que l'on souhaite tenir principalement dans le cadre du 30^e anniversaire de Culture Lanaudière.

Élise provient d'un milieu totalement différent de celui de la culture et manifeste, elle-aussi, un grand intérêt pour nos multiples activités culturelles et artistiques. Élise profitera de son passage chez nous pour établir le répertoire des salles lanaudoises de manière à faciliter la diffusion des œuvres artistiques des multiples disciplines mais aussi des salles de réunion incluant les services requis. Ces informations seront précieuses pour plusieurs d'entre nous principalement en vue d'un réseautage entre les zones de diffusion.

La venue d'Élise au sein de l'équipe est aussi un vent de fraîcheur, avec le regard de la jeunesse et les compétences des communications, Culture Lanaudière est fière de l'accueillir.

Bienvenue Élise.

APPEL D'ACTIVITÉS POUR LA 4^e QUINZAINE DU LIVRE DE LANAUDIÈRE

DU 20 AVRIL AU 4 MAI 2008



**Joliette, 9 janvier 2008 –
La Quinzaine du livre est
de retour pour une
quatrième année
consécutive. Celle-ci débutera le
20 avril et se terminera le 4 mai 2008.**

Si ce n'est pas déjà fait, il est grand temps d'organiser vos activités à caractère littéraire pour faire partie de notre grande fête. Toutes les activités qui tournent autour de la thématique du livre sont les bienvenues,

quel que soit l'âge des personnes qui y participeront.

La Quinzaine a pour but de rassembler vos activités littéraires et de les promouvoir tout à fait gratuitement. Pour être certain de faire partie de la programmation 2008, faites nous parvenir le formulaire conçu à cette fin, disponible au www.culturelanaudiere.qc.ca avant le vendredi 7 mars 2008.

Nous misons sur la diversité et l'originalité des activités pour atteindre le but souhaité qui est le partage et la découverte plus approfondie de l'univers du livre. La

Quinzaine du livre promet d'être un événement mémorable si chacun donne du sien pour permettre la réalisation d'animations enrichissantes. Que ce soit un récital de poèmes, des rencontres avec des écrivains et écrivaines ou tout simplement des discussions à propos d'une œuvre lue, tous ont leur place au sein de cette célébration.

Au plaisir de partager encore cette année la Quinzaine avec vous un peu partout dans les lieux de création et de diffusion du livre lanaudois!



Tour d'horizon 2007 d'une année exceptionnelle en musique

L'année 2007 qui vient à peine de se terminer fut remarquable au chapitre de la production de musique traditionnelle dans la région de Lanaudière, tant du point de vue de la quantité que de la qualité des créations.

De Belzébuth à Hommage aux Aînés, en passant par Tu m'en diras tant! et Grave Ô Portes, sans oublier Yves Lambert, Vent du Nord ou encore Éric et Simon Beaudry, 2007 nous a donc permis de constater encore une fois tout le talent et l'ingéniosité de nos musiciens traditionnels lanaudois. Tour d'horizon non exhaustif d'une année d'exception.

BELZÉBUTH

En faisant semblant de rien

Depuis la sortie de son premier album en 2004, Belzébuth continue de faire évoluer la musique traditionnelle québécoise en lui donnant encore et toujours un tournant rappelant les musiques du monde. Que ce soit par la présentation de compositions instrumentales ou encore par des interprétations aux arrangements bien étoffés, Belzébuth nous révèle ici tout son talent. Ce nouvel album de 13 pièces enregistré ce printemps au Studio de la Côte Jaune à Saint-Côme se veut donc un mélange partagé de musique traditionnelle québécoise et de musique du monde, frôlant parfois la musique celtique et celle du vieux continent.

DE TEMPS ANTAN

À l'année

Trois musiciens - Pierre-Luc Dupuis, Éric Beaudry et André Brunet - s'unissent tout

aussi bien dans la rénovation que dans la profession afin de nous présenter un premier album sans prétention où la bonne humeur se mélange au jeu du violon, de l'accordéon, de la guitare, du bouzouki et de l'harmonica. Enregistré et mixé au Studio de la Côte Jaune à Saint-Côme, *À l'année* comprend des chansons puisées dans le répertoire traditionnel de certaines familles de la région tout comme dans certains recueils de chansons traditionnelles. Le trio revisite ces chansons pour ainsi les actualiser et les mettre au goût du jour.

ÉRIC ET SIMON BEAUDRY

Le sort des amoureux

Encore un autre album enregistré au Studio de la Côte Jaune à Saint-Côme ! *Le sort des amoureux*, qui comprend 12 pièces, a été produit et réalisé par Éric et Simon Beaudry. Le mixage s'est cependant effectué au Studio du Chemin 4 à Joliette. Éric Beaudry (*La Bottine Souriante, Ni Sarpe Ni Branche, Norouet, De Temps Antan*) et son frère Simon (*Le Vent du Nord*) interprètent avec une sensibilité particulière des chansons de leur village. Relayeurs de mémoire, ils réactualisent le répertoire des aînés dans une approche originale qui emprunte au folk, au country et aux musiques du monde.

GRAVE Ô PORTES

Ça r'tourne, ça r'vire

GRAVE Ô PORTES, c'est de la musique et de la chanson traditionnelles à l'état pur. Si vous adorez la chanson traditionnelle, cet album est fait pour vous. Daniel Perron, leader de la formation, s'assure de respecter avec ce premier album de Grave Ô Portes l'esprit traditionnel des chansons à répondre et des

reels endiablés en conservant leur vraie nature. Véritable protecteur de la tradition familiale et entouré de bons musiciens et de bons vivants, Daniel Perron nous livre donc ici un album pour les vrais amateurs de musique traditionnelle.

HOMMAGE AUX AÎNÉS

Gorgée

Avec sa bonhomie légendaire et son sens aiguisé de l'interprétation, Hommage aux Aînés est sans contredit l'un des groupes les plus populaires de la région de Lanaudière, et ce, depuis plus de 16 ans. Leurs chansons, qui plaisent tant aux jeunes qu'aux moins jeunes, sont puisées tout particulièrement dans le village de Saint-Côme et font largement référence à son passé de gens festifs et conviviaux. Produire un disque après le succès retentissant de *Si mignonement* n'est pas chose facile. Avec la venue de Danny Baillargeon et de Michel Bordeleau, c'est cependant avec brio que le groupe relève le défi et nous offre son nouvel album *Gorgée*.

LES CHARBONNIERS DE L'ENFER

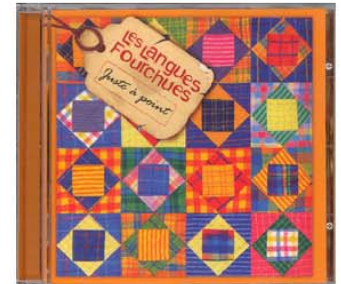
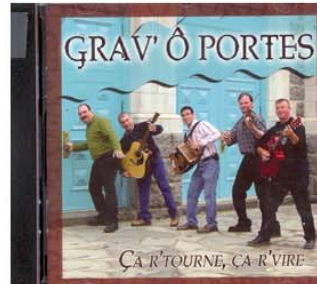
À la grâce de Dieu

Les cinq Charbonniers poursuivent leur fructueuse exploration du répertoire traditionnel francophone avec ce quatrième disque. Les voix sont superbes et la qualité des harmonies est un véritable délice pour les oreilles. On y traite de l'amour, mais également de quelques sujets plus irrévérrencieux, le tout avec évidemment un brin d'humour.

(suite page 4)



LA CUVÉE 2007



LES CHARBONNIERS DE L'ENFER

Sacré rencontre

La rencontre entre Gilles Vigneault et les Charbonniers de l'enfer est unique. L'univers chargé d'émotions d'un poète incomparable se combine merveilleusement bien avec le chant traditionnel et les tapements de pieds des Charbonniers de l'enfer. Le résultat : un moment de complicité indéniable qui nous ramène vers les racines de notre culture. À se procurer absolument!

LE VENT DU NORD

Dans les airs

Dans les airs marque son passage dans le

temps en proposant 13 pièces musicales forgées à l'occasion de rencontres et inspirations uniques. Sur cet opus, on découvre des compositions originales ainsi que des pièces dites traditionnelles qui ont reconquis leur noblesse grâce aux arrangements du groupe. Quelques chansons à boire, mais également, des histoires de recherches, de quêtes et d'attente qui ramènent à des thèmes bien contemporains. *Dans les airs* révèle des perspectives musicales et harmoniques jusqu'alors non explorées par la formation. Des textures nouvelles, tantôt minimalistes et crues, tantôt très sophistiquées, ponctuées d'accents

jazzy, swing ou même rock et de passages improvisés.

TU M'EN DIRAS TANT!

Les premières amours

Le premier album de Tu m'en diras tant! *Les premières amours* a été lui aussi enregistré au Studio de la Côte Jaune à Saint-Côme. Montrant fièrement ce qu'ils ont dans le ventre avec leur premier album, les quatre musiciens de Tu m'en diras tant! ont réuni des versions personnelles de plusieurs chansons et reels qui ne sont pas piquées

(suite page 5)



des vers! Au son des voix féminines, du violon, de l'accordéon, de la guitare, du bouzouki, de la mandoline, du banjo et de la podorythmie, la formation, avec ses arrangements folks simples mais combien efficaces, vous emportera dans une ambiance des plus chaleureuses.

YVES LAMBERT

Le monde à Lambert

Cet album constitue une étroite collaboration entre humains qui partagent la même passion. C'est aussi du swing, des arrangements ingénieux, une musique identitaire. C'est une vision qui intègre et installe un dialogue musical et poétique entre

la ruralité et l'urbanité. C'est un voyage initiateur qui nous amène au cœur de nous-mêmes dont le thème central est l'amour sous toutes ses réflexions. *Le monde à Lambert* souhaite bien remettre à l'endroit notre monde à l'envers en mettant en lien différents univers culturels branchés sur plusieurs tendances musicales et en abordant l'engagement amoureux et politique dans son sens le plus noble et le plus mobilisateur.

LES LANGUES FOURCHUES

Juste à point

Après avoir exploré leur instrument de manière individuelle et après avoir recherché du nouveau matériel, les quatre membres de

la formation en sont arrivés à la réalisation d'un troisième album, *Juste à point*. Ils y visitent parfois l'univers fascinant des auteurs marquants du Québec, notamment celui de La Bolduc, dont les compositions font maintenant partie de la mémoire collective. Sur les 14 pièces que compte l'album, on y retrouve un heureux mélange de belles chansons, de chansons humoristiques ou encore a capella. Un album où la complicité, les harmonies et les habiletés vocales sont au rendez-vous au grand plaisir de nous tous.

La créativité avec de la stratégie, cela s'appelle de la publicité.

- Jef Richards

Faites comme eux!

- » La Volée d'Castors
- » Belzébuth
- » Tu m'en diras tant
- » Les Frères Beaudry
- » De Temps Antan



La sympathique
boîte de stratégies-conseils
en communication
au centre-ville
de Joliette

- » Pochette d'album
- » Dossier de presse
- » Site Web
- » Affiche
- » Organisation
de lancement

113, Place Bourget Nord, Joliette (Québec) J6E 5E6 | Tél.: 450 756-1650 | Téléc. : 450 752-1950
www.pjrp.com | www.patricejette.com



Au coeur de la culture atikamek

par Maude Malo, LanauSpec

Le samedi 29 septembre dernier lors des Journées de la culture, le Centre régional d'animation du patrimoine oral (CRAPO) de Saint-Jean-de-Matha a mis sur pied un rendez-vous avec la culture atikamek. C'est alors que visite de tipis, exposition d'artisans, présentation de légendes, dégustations, musiques et danses traditionnelles figuraient au programme de cette aventure au cœur des moeurs atikamekw.

La culture atikamek se veut un mystère pour certains, une richesse pour d'autres, mais demeure en soi une culture qui véhicule de belle façon des valeurs familiales et ancestrales ainsi que de profondes traditions et coutumes.

Malgré qu'une partie du territoire des Atikamekw prenne place dans la région de Lanau-dièrre à Manawan, il est rare que les Lanau-dois aient l'opportunité de se plonger au cœur de cette passionnante culture. Les activités organisées dans le cadre des Journées de la culture ont donc permis à la population d'entrer en contact avec les Atikamekw et d'en apprendre davantage sur leur histoire, leur mode de vie et leurs traditions.

Et l'aventure commence

En arrivant sur les lieux, de grands tipis au sol couvert de branches de sapin accueillent jeunes et moins jeunes et attirent le regard par leur caractère intrigant et grandiose à la fois. On pouvait voir de part et d'autre des artisans atikamekw présenter le fruit de leur talent et procéder à la création de multiples objets devant les yeux ébahis des visiteurs. Certains créaient des bijoux faits de plumes de poule, de canard ou d'outarde, d'os de caribou ou encore de griffes

d'ours, alors que d'autres fabriquaient des porte-bébés de bois traditionnels appelés les tikiakans.

Plus loin, un homme manifestait ses talents de peintre et d'artisan par l'exposition de tipis et de maquettes miniatures atikamekw ainsi que par des peintures à l'acrylique et à l'huile, inspirées des légendes et traditions de sa culture. Au cœur du plus grand tipi travaillaient trois femmes qui, tout en discutant et en ricanant l'une après l'autre, procédaient à la fabrication de paniers d'écorce de bouleau et de racines de pin gris.



Castor suspendu au dessus du

Photo : gracieuseté

Pendant la visite, plusieurs questions foisonnaient au sujet d'un castor qui grillait au-dessus d'un feu, suspendu à un trépied de bois fabriqué par le cuisinier atikamek. Tout comme le lièvre et la perdrix, le castor est chassé par les Atikamekw en tant que principal petit gibier. Les Atikamekw affirment même que le castor offre sa chair comme nourriture et sa peau comme vêtement pour venir en aide aux hommes. Pour faciliter la cuisson, ils insèrent un couvercle de chaudron de fonte à l'intérieur de l'animal pour ainsi mieux diffuser la chaleur dans tout le

corps. Après environ quatre heures de cuisson, la viande était prête pour la dégustation.

Pendant que certains profitaient du beau temps pour contempler tout le talent des artisans atikamekw, il était possible de visionner à l'intérieur du CRAPO un documentaire sur Opitciwan, la plus nordique et la plus isolée des trois communautés que forme la nation atikamek. Visionné par une assistance mi-qubécoise et mi-atikamek, le documentaire relatait l'histoire de cette communauté. Située sur la rive nord du réservoir Gouin, Opitciwan a vu sa forêt être dévastée par une inondation et par la coupe du bois engendrée pour la construction du réservoir Gouin au début du XX^e siècle. Les terres de cette communauté ont donc été inondées, ce qui a entraîné une grande difficulté à s'approvisionner compte tenu de l'impossibilité de pratiquer la chasse. Plusieurs sujets ont également été traités tels que l'importance de la musique et de la religion, la revendication des droits ancestraux de même que la diminution de la propagation de la langue atikamek.

Quoi qu'il en soit, l'assistance a pu profiter de ce moment pour entendre le groupe de musique traditionnelle québécoise Irinatikw. Composée de deux Atikamekw et de deux Québécois, la formation effectuait la balance de son pour le spectacle qu'elle allait offrir en soirée.

En fin de journée, c'était au tour des Black Bears Singers de présenter leur spectacle à l'extérieur. Formée de quatre jeunes chanteurs et percussionnistes ainsi que d'un danseur atikamek provenant du territoire de Manawan, la formation des Black Bears Singers a entonné des chants traditionnels en battant la mesure sur un tambour placé sur un socle de bois en croix. Des chants qui



Danseur muni d'un costume des plus colorés orné de plumes d'aigle, de peau d'orignal et de pieds de biche.

Photo : gracieuseté

s'apparentent à des chants de gorge et pouvant osciller entre de très hautes tonalités à de très basses, retentissaient au milieu d'une vaste foule captivée par l'originalité de la prestation.

Un danseur muni d'un costume des plus colorés orné de plumes d'aigle, de peau d'orignal et de pieds de biche s'est par la suite joint aux chanteurs. Pointant son bâton de paix vers le ciel, le danseur a ainsi honoré par ce geste la terre et le ciel. « *Il n'y a pas d'âge pour danser et s'amuser*, a souligné le dan-

seur aux cheveux grisonnants. *Ce qui est important est de partager des bons moments avec les autres* », a-t-il ajouté en tentant de rattraper son souffle. Durant la prestation, les enfants québécois se sont vite approchés. À leur visage, on voyait qu'ils se questionnaient sur ce peuple et sur cette célébration qu'ils n'avaient pu voir jusqu'à ce jour qu'en des- sans animés.

La richesse de cette aventure

Une telle journée au cœur de la culture atikamek permet de s'ouvrir à ces communautés

qui ont façonné notre histoire, mais donne également la chance de découvrir un peuple rempli de riches traditions. Certains visiteurs ont assurément pu s'enrichir du mode de vie, du talent ou des coutumes de ces Atikamekw, tandis que d'autres ont peut-être fait tomber des barrières qui les éloignaient de cette culture. Une journée en somme très enrichissante pour tous !

Les joutes chantées

Le CRAPO programme à chaque saison depuis son ouverture des joutes en chanson traditionnelle, que nous avons un peu faussement appelées des joutes d'impro en chanson traditionnelle. Faussement parce que en réalité, on n'y improvise pas des chansons mais on utilise les chansons du répertoire traditionnel pour répondre à des consignes données par une meneuse de jeu.

Cette adaptation du concept des joutes d'improvisation théâtrale, créées à Montréal à l'automne 1977 par Robert Gravel et Yvon Leduc, a d'abord été expérimentée en Bretagne en 1998. Jean-Yves Bardoul, membre directeur de l'association l'Épille à Bovel en Haute-Bretagne, s'était amouraché du concept d'improvisation théâtrale. L'Épille est une association (comme un OBNL ici) qui a pour mission de transmettre et faire vivre le chant traditionnel de Haute-Bretagne et d'ailleurs. Jean-Yves Bardoul proposa à ses collègues de s'inspirer des règlements de l'impro pour créer une nouvelle forme de jeu autour de la chanson traditionnelle. Robert Bouthillier, actuel directeur du CQPV (Conseil québécois du patrimoine vivant), faisait alors partie de l'équipe, avec Charles Quimbert, Mathieu Amont et Vincent Morel. Il était plus que sceptique devant cette proposition mais il se rallia finalement et c'est lui qui développa l'idée. En sa qualité d'ethnomusicologue et chercheur, il connaît bien le catalogue de la chanson folklorique française de Conrad Laforte, et il était le plus à même de concevoir les thèmes et les épreuves.

C'est ainsi que cette joyeuse bande de chanteurs a débarqué à Québec au FIAT (Festival international des arts traditionnels) à l'automne

1998 pour la première joute chantée au Québec, moment épique auquel j'ai eu la joie de participer.

Au CRAPO, nous avons réduit le nombre de participants de 5 à 4 par équipe, vu l'exiguïté de la scène. Nous n'avons pas non plus les juges de ligne et les arbitres. Une meneuse de jeu, Geneviève Lepage et son assistant font tourner l'affaire. Les épreuves et thèmes sont signifiés aux équipes qui ont le temps d'une chanson du public pour trouver, en caucus, les extraits de chanson les plus pertinents pour y répondre. Le public vote avec des cartons pour l'équipe qu'il juge la meilleure.

C'est une activité hautement appréciée des spectateurs, qui présente le répertoire de chanson traditionnelle d'une manière très ludique. La difficulté est de trouver les participants. Dénicher 8 chanteurs / chanteuses libres le même soir et désireux de venir jouer pour des *pinottes* n'est pas une mince affaire. Nous avons donc progressivement diminué le nombre de joutes par saison et sommes passés de quatre à une. L'encourage les amateurs de chanson traditionnelle ayant acquis un bon répertoire à me contacter s'ils ont envie de s'initier aux joutes chantées ! Peut-être tenterons-nous de former des équipes au sein de familles ! En attendant, ne ratez pas la joute du samedi 17 mai au CRAPO, dans l'ancien presbytère de Saint-Jean-de-Matha. Au plaisir de vous y voir !

Lisan Hubert, directrice du CRAPO 450 886-1515



Participants des joutes chantées.

Photo : CRAPO Lanaudière



Les familles lanaudoises sous les réflecteurs

Cela n'est un secret pour personne, il y a dans la région de Lanaudière quantité d'amateurs de musique et de chanson traditionnelles. Je suis certaine que dans le temps des fêtes qui vient de se terminer, on a chanté et tapé du pied dans de nombreuses chaumières, et pas seulement les *monocles* et les *matantes*! Toutes les générations s'y mettent dans les familles où la transmission s'est faite depuis toujours. Dans certaines d'entre elles, il y a tellement de talent qu'on monte le répertoire familial pour se produire sur scène.

Et ce n'est pas d'hier! Déjà dans les années 1960, la famille Landry (parenté de Pierre Laporte) et la famille Brisson de Saint-Jacques avaient formé des orchestres qui animaient les soirées et les noces dans tout le canton.

De nos jours, plusieurs jeunes ont étudié la musique et ajoutent au talent naturel de leurs aînés une connaissance plus approfondie de la musique tout en ayant intégré le son traditionnel depuis leur enfance.

Le Festival Mémoire et Racines a contribué à l'émergence de plusieurs familles en les mettant à l'affiche. C'est ainsi qu'on a connu plus largement la famille Sylvestre de Saint-Cuthbert, la famille Cantin de Saint-Liguori. On y a aussi découvert la famille Thériault de Saint-Côme.

Il y a également les Riopel d'Entrelacs, les Gariépy et les Ayotte de Sainte-Béatrix, les Marion de Saint-Côme. Cette liste n'est pas exhaustive... Il doit bien y en avoir dans le sud de la région mais je ne les connais pas. N'hésitez pas à me contacter si vous êtes au courant d'autres familles qui se produisent de temps en temps sur scène ou qui en ont le potentiel.

Sauf la famille Cantin qui joue quand même régulièrement et la famille Sylvestre qui l'a fait pendant de nombreuses années, les autres s'offrent ce plaisir de la scène ponctuellement et pour le plaisir de partager leur héritage familial. Ne manquez pas d'aller les écouter pour vous tremper aux sources de la tradition orale de Lanaudière.

Une gamme éclatée
de sonorités traditionnelles
au
Crapo
de Janvier
à Mai 2008

FÉVRIER

DATE	HEURE	ACTIVITÉ	ADMISSION	
			GÉNÉRALE	MEMBRE
SAMEDI 2	20H30	LA FAMILLE MARION Une lignée de Saint-Côme débordante de talents.	10 \$	8 \$
SAMEDI 9	20H30	GROUYAN GUMBO LE RETOUR DES MARDI-GRAS Les masques sont de mise!	15 \$	12 \$
VENDREDI 15	20H30	CHANSONS D'AMOUR EN COLLECTIF Audray Bordeleau, Jean-François Branchaud, Éric Beaudry, Clémence Venne et Claude Méthé.	12 \$	10 \$
DIMANCHE 17	11H30	BRUNCH DE LA SAINT-VALENTIN Marc Grenier au piano versatile.	20 \$	18 \$
			ENFANT 10 \$	
SAMEDI 23	20H30	JOAQUIN DIAZ EN TRIO Virtuose de l'accordéon traditionnel de République Dominicaine. Un merengue décoiffant!	15 \$	13 \$

MARS

DATE	HEURE	ACTIVITÉ	ADMISSION	
			GÉNÉRALE	MEMBRE
SAMEDI 1	20H00	DANSE DE LA MI-CARÊME J. Laroche, R. Aumont, R. Venne, G. Jetté et V. Coutu. Au call: Manon Miron.	12 \$	10 \$
SAMEDI 8	20H30	DAM'DÉRIDÉ Chansons d'Amérique française a capella. Les soeurs Dupuis, M-C Belzile, L. Hubert et S. Gagnon. DERNIER TOUR DE PISTE...	12 \$	10 \$
SAMEDI 15	18H00	LA SAINT-PATRICK Bouffe, chanson et musique irlandaises avec Michael Ayles, David Clark, Luc Pompon Loyer et cie.	22 \$	20 \$
VENDREDI 21	20H30	PASY AWO Musique ancienne et créations sur instruments anciens. Pierre-Alexandre Saint-Yves et Andrew Wells-Oberegger.	12 \$	10 \$
DIMANCHE 23	11H30	BRUNCH DE PÂQUES avec LES COCOS	20 \$	18 \$
			ENFANT 10 \$	
SAMEDI 29	20H30	SAKAY OTTAWA Ses compositions en atikamekw, sa guitare et sa culture.	12 \$	10 \$

Centre Régional d'Animation du Patrimoine Oral
crapo@bellnet.ca 450-886-1515 www.crapo.qc.ca
187, rue Ste-Louise, St-Jean-de-Matha, Québec J0K 2S0
ANCIEN PRESBYTÈRE ENTRÉE À L'ARRIÈRE

Saison printanière de Lanaudière : Mémoire et Racines



Lanaudière : Mémoire et Racines existe depuis quatorze ans et poursuit de brillante façon sa mission de promouvoir les arts traditionnels dans la région de Lanaudière, notamment par la tenue de son festival annuel en juillet.

Actif à longueur d'année, l'organisme propose dès le printemps des activités mettant en valeur des artistes de chez nous.

Le 5 avril prochain, au Pavillon du village de Sainte-Béatrix, se tiendra une soirée mettant en vedette deux familles de chanteurs et musiciens de la Matawinie soit les familles Marion et Ayotte. La chanson traditionnelle, qui remonte parfois jusqu'au régime français,

est transmise de génération en génération. Elle est encore bien vivante dans Lanaudière, particulièrement dans les villages de Saint-Côme et de Sainte-Béatrix.



La famille Ayotte

Le 3 mai 2008, Lanaudière Mémoire et Racines poursuivra la tradition du Bal du Mai. Ce tout premier concert-bénéfice devant con-

duire à la première édition de cet événement date de mai 1995. Le Bal se tiendra au Centre Bosco de Saint-Charles-Borromée. La programmation sera disponible sous peu.

Finalement, qui dit printemps dit financement au FMR. Pour démarrer la campagne 2008, on procédera au lancement de la 2^e édition du Club des 100 de Mémoire et Racines. Cette activité de financement originale permet d'inviter les entreprises, les commerces, les institutions et les individus à adhérer à un club sélect pour la modique somme de 100\$. De nombreux avantages sont liés à cette adhésion pour les 100 premiers membres.

Infos : www.memoireracines.qc.ca ou au 450 752-6798.

Violon Trad Québec - du 20 au 25 juillet 2008 Camp mariste de Rawdon

C'est avec un grand enthousiasme que nous vous présentons le Camp de Violon Traditionnel québécois de Lanaudière (Violon Trad Québec). Il s'agit d'un camp d'une durée de six jours consacré à l'apprentissage et au perfectionnement du répertoire pour violon en musique traditionnelle québécoise. Il offre également l'enseignement des deux principaux instruments d'accompagnement utilisés au Québec, soit la guitare et le piano.

Le camp de Violon Trad Québec aura lieu sur le site du Camp mariste, à Rawdon. Il se déroulera du dimanche 20 juillet au vendredi 26 juillet 2008. Pour clôturer le séjour au camp, un concert final sera présenté lors de l'ouver-

ture du prestigieux *Festival Mémoire et Racines*, à Saint-Charles-Borromée.

Le formulaire d'inscription est disponible sur notre site web : www.violontradquebec.com, ainsi que toutes les informations nécessaires entourant l'organisation du camp, c'est-à-dire les tarifs, l'horaire, les activités de soirée, l'hébergement, les repas, etc.

Le camp prend la forme de cours de groupe formés selon 3 niveaux : débutant (au moins 2 ans d'apprentissage), intermédiaire et avancé. L'enseignement du violon se fera par M. André Brunet et M^{me} Stéphanie Lépine. Les cours de guitare seront, quant à eux, aux mains de M. Éric Beaudry et le piano, sous l'égide de M^{me} Martine Billette.

Ce camp permet d'avoir un lieu privilégié pour favoriser l'ouverture à l'héritage musical traditionnel du Québec, pour encourager son développement et sa maîtrise par tout un chacun, citoyens du Québec ou d'ailleurs. Le camp, tel que proposé, est un lieu d'échanges culturels, de rencontres intergénérationnelles, une occasion de jouer du violon et d'améliorer sa technique. En somme, c'est une opportunité d'apprendre et de partager un répertoire permettant de garder vivante la belle culture traditionnelle québécoise.

Pour toutes questions ou demandes de renseignements à propos du camp, veuillez contacter : camp@violontradquebec.com

Au plaisir de vous y rencontrer !



La maison des contes et légendes de Lanaudière et la Grande Diablerie de Lavaltrie

« Y paraît que le yâbe est dans la cabane à Lavaltrie sur la Notre-Dame... » (conteur anonyme)

Construite vers 1895, cette maison néo-victorienne (XIX^e siècle) est située au cœur de Lanaudière près de l'ancien presbytère de la paroisse (le diable n'a qu'à bien se tenir !). Cette magnifique résidence aura une nouvelle vocation et deviendra d'ici à la fin de 2008 la maison des contes et légendes de Lanaudière. Les anciens nous ont légué

quantité de légendes qui sont autant de pistes à découvrir. Qu'on les nomme loups-garous, feux follets, farfadets, hurlots, bêtes à gros yeux, gnomes ou génies, les êtres immatériels hantent tous les pays. Ils sont présents dans toutes les cultures et en constituent d'ailleurs l'attrait le plus intéressant. Novembre 2008 sera le mois des morts mais aussi celui de la Grande Diablerie, premier festival annuel de contes funestes, de légendes diaboliques et d'histoire à dormir debout. Nous faisons appel à tous les conteurs de Lanaudière et d'ailleurs : vous avez le diable

au corps, une âme noire comme du charbon et les poches pleines d'histoires à dormir debout. Nous vous donnons rendez-vous à Lavaltrie en 2008. Avis aux amateurs : Âmes sensibles et cœurs frileux s'abstenir !

La Maison des contes et la Grande Diablerie représentent un premier effort de **médiation culturelle**. L'objectif est de susciter la participation citoyenne dans la réussite de projets culturels structurants à l'échelle régionale. Et ce n'est qu'un début,

(suite page 12)



Photo : Michel Goulet



La maison des contes et légendes de Lanaudière et la Grande Diablerie de Lavaltrie (suite)

car Lavaltrie adoptera sa politique culturelle en 2008. La participation citoyenne, l'animation culturelle et la mise en valeur de l'histoire locale sont au centre des préoccupations. Un sondage culturel sera réalisé en février afin de mieux connaître les habitudes de consommations culturelles des familles lavaltoises et de concevoir et de valider les projets à venir.

Tout est en place pour établir des partenariats basés sur le développement de contenus et le partage d'expertises, notre porte est ouverte aux propositions. Le rôle du nouvel agent culturel de Lavaltrie, Michel Goulet, sera d'assurer la direction artistique. Gardien de la vision d'ensemble, il coordonnera les efforts et orientera les réflexions des artistes, artisans et citoyens impliqués dans le projet. La participation des artistes locaux et des résidents créatifs dans l'animation de la maison est essentielle. L'appropriation par le

milieu demeure la clé de la réussite de ce projet original et ambitieux. Les familles y retrouveront leurs histoires, leurs héros, leurs descendants, leur progéniture... Les artistes l'investiront de leur vision personnelle des légendes lanaudoises.

Un cadeau à s'offrir et à partager !

Reconnaître notre culture et notre histoire l'actualiser, lui donner vie...Voilà l'un des plus beaux cadeaux que nous puissions nous offrir. Partager cette culture avec les gens venus nous rendre visite, devenir un prétexte au détour, convier amis, parents, connaissances et voyageurs de passage autour de ce que nous avons d'unique...Notre culture, notre fierté, notre belle région ! Voilà l'un des plus beaux cadeaux que nous puissions offrir aux autres. Parce que cette culture vous appartient, parce que nous avons le privilège

de la garder bien vivante, je vous invite à l'accueillir avec enthousiasme et à lui faire une place au fond de vos cœurs pour qu'elle rayonne dans notre collectivité et qu'elle brille de tous ses feux dans le regard des visiteurs, des citoyens et des amateurs d'histoire et de légendes.

En 2008, offrez-vous la chance de faire le voyage dans le temps dans un environnement exceptionnel et amenez-y vos petits diables pour leur faire découvrir la légende la plus célèbre de l'Amérique française : la Chasse Galerie dont l'histoire se passe à Lavaltrie. C'est un rendez-vous familial !

Pour informations ou propositions contactez Michel Goulet au 450 586-2921 poste 2239



Dieu le sait mais le diable s'en doute !
Âmes sensibles et cœurs frileux s'abstenir

LA GRANDE DIABLERIE DE LAVALTRIE

Novembre 2008

FESTIVAL ANNUEL DE CONTES FUNESTES,
DE LÉGENDES DIABOLIQUES ET
D'HISTOIRES À DORMIR DEBOUT

(450) 586-2921 poste 2239

Photo : Michel Goulet



L'Inventaire des ressources ethnologiques du patrimoine immatériel



Photo : Marc-André Complaisance

En 2004, la Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique, située à l'Université Laval, mettait sur pied un important projet d'inventaire des ressources ethnologiques du patrimoine immatériel (IREPI), visant à identifier, à documenter et à valoriser des savoirs, des savoir-faire et des pratiques culturelles présentes sur le territoire du Québec contribuant à sa richesse et à sa diversité. L'objectif de cet inventaire est d'abord de connaître et de reconnaître auprès d'un large public les porteurs de traditions qui participent à la dynamique culturelle, économique et sociale de leur milieu.

Jusqu'à présent, plus de 600 ressources ont été répertoriées dans les régions administratives ciblées par le projet d'inventaire, soit la

Côte-Nord, la Capitale nationale, la Mauricie, le Bas-Saint-Laurent, Chaudière-Appalaches, la Montérégie et Lanaudière. Le patrimoine immatériel inuit et autochtone ainsi que les festivals du Québec ont également été inventoriés. Les ressources sont classées selon cinq catégories : personne, entreprise, organisme, forme d'expression et espace culturel. Notez que l'objectif du projet IREPI n'est pas de procéder à un inventaire exhaustif du patrimoine immatériel du Québec, mais plutôt de dresser un portrait représentatif de celui-ci. Les ressources sont ciblées à partir de critères de sélection préétablis, tels que l'ancrage à la tradition et au territoire, la transmission au fil des générations, la vitalité et l'importance de la reconnaissance par le milieu. D'autre part, le projet IREPI a donné lieu à plusieurs actions culturelles dans les différentes régions, que ce soit sous la forme d'ateliers, d'expositions, de conférences ou de publications, afin de valoriser le patrimoine immatériel local.

Bilan des activités dans la région de Lanaudière

L'été dernier, Marc-André Complaisance et Francesca Désilets ont parcouru la région de Lanaudière dans le cadre du projet d'Inventaire. En partenariat avec les différents intervenants du milieu, tel que le Centre régional d'animation du patrimoine oral (CRAPO), la Société d'histoire de Joliette, sans oublier les agents de développement culturel et les agents ruraux des six MRC de la région, les deux étudiants-chercheurs ont répertorié près de 40 ressources, qui présentent un portrait représentatif de la richesse culturelle de Lanaudière. Les thématiques répertoriées sont les suivantes : le travail de la fibre (artisan de ceinture fléchée, teinture

végétale, vannerie), les arts traditionnels (musique, chanson, danse), les pratiques culturelles en lien avec les ressources naturelles (cueillette, trappe, construction de maisons en bois rond, culture du tabac, acériculture), sans oublier le patrimoine de la Nouvelle-Acadie (tapis croché, Festival acadien) et les coutumes (consommation d'eau sulfureuse dans le secteur de Joliette).

Les ressources répertoriées dans le cadre du projet IREPI sont mises en valeur via le site Internet de la Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique à l'adresse suivante : www.patrimoine-immateriel.ulaval.ca. Pour chacune des ressources, vous trouverez une fiche descriptive accompagnée d'extraits audiovisuels et de photographies. Par ailleurs, l'intégralité du matériel audiovisuel est accessible aux Archives de folklore et d'ethnologie de l'Université Laval (AFEUL). Le projet IREPI est donc un inventaire vivant d'un patrimoine vivant.

Marc-André Complaisance,
étudiant-chercheur



Photo : Marc-André Complaisance

L'Inventaire des ressources ethnologiques du patrimoine immatériel (suite)

Exemple complet d'une fiche descriptive

PRÉSENTATION SOMMAIRE



Nom : Bellerose
Prénom : Justin
Région administrative : Lanaudière
Type : Personne
Fonction : 642000 - Musique vocale traditionnelle

(A) Identification et localisation

(1) Nom de la personne, de l'organisme ou de l'entreprise, de la forme d'expression, de l'espace culturel

Nom : Bellerose
Prénom : Justin
Savoir ou Savoir-faire : Chanson traditionnelle

(2) Coordonnées du lieu d'exercice de la pratique

Ville : Saint-Gabriel-de-Brandon

(3) Autres coordonnées (si différentes du lieu d'exercice)

(4) Localisation générale

Municipalité : Saint-Gabriel-de-Brandon
Région administrative : Lanaudière
MRC : D'Autray
GPS : N/D
H.-M. = Hors-MRC et H.-M. A. = Hors-MRC autochtones

(B) Description

(6a) Caractéristiques de la personne

Date de naissance : 1932
Lieu de naissance : Saint-Gabriel-de-Brandon
Occupation/Profession : Agriculteur retraité
Famille : Père : Gabriel Bellerose, mère : Adélaïde Laventure
Formation :

(7) Identification sommaire de la pratique

Classification : 642000 - Musique vocale traditionnelle
Champ : 640000 - Musique instrumentale et vocale
Type de pratique : 600000 - Pratiques ludiques et esthétiques

(8) Description de la pratique

Description de la pratique :

Justin Bellerose possède un important répertoire de chansons traditionnelles ainsi que des connaissances dans le domaine de l'acériculture. Concernant la tradition orale, il fait partie de ceux et celles qui perpétuent la richesse du répertoire québécois de chansons traditionnelles et particulièrement celui de la région de Lanaudière, d'où il est natif. Le répertoire de Justin Bellerose est composé essentiellement de chansons à répondre; il affectionne particulièrement les chansons drôles et « piquantes ». Pour lui, toutes les occasions sont bonnes pour chanter, quoique les veillées du temps des fêtes, entouré de sa famille, constituent des moments privilégiés : « Il n'y a pas de musiciens dans la famille, mais ça chante et ça tape du pied en masse ». Comme bien d'autres passionnés de chansons traditionnelles, Justin Bellerose chante pour le plaisir. Intéressé par l'acériculture, Justin Bellerose perpétue un savoir-faire familial transmis par son père pour la fabrication des produits de l'érablé. Si auparavant sa cabane à sucre était ouverte à la clientèle, elle est aujourd'hui un lieu réservé aux rencontres familiales et est un lieu propice pour fêter et chanter des chansons traditionnelles.

Filière de production : Complète
Filiation : En lien direct avec la tradition
Spécificité de la pratique : En lien avec le territoire
Ancrage historique : Oui



(9) Objet ou produit découlant de la pratique

Nature du produit/de l'objet : Justin Bellerose aime particulièrement les chansons à répondre drôles et « piquantes ». Il connaît aussi plusieurs chansons du temps de la guerre.

(10) Lieu d'exercice de la pratique

Description des lieux et des installations :

Justin Bellerose possède une cabane à sucre traditionnelle, c'est-à-dire sans eau courante ni électricité. Construite par son père dans les années 1940, elle présente les caractéristiques architecturales des bonnes vieilles cabanes à sucre : murs en planches, toit de tôle, poêle à bois, hangar pour entreposer le bois de chauffage... (voir photographies). La cabane est inaccessible en automobile et donne lieu à de nombreuses fêtes familiales lors desquelles Justin Bellerose chante. La cabane est d'un des nombreux lieux où il performe ses chansons traditionnelles. A chaque réunion de famille, qu'elle se déroule chez lui ou chez d'autres membres, il profite de ces occasions pour chanter.

Nature de lieu : Espace privé intérieur

Utilisé dans la transmission de la pratique :

Oui

(11) Apprentissage de la pratique

Mode d'apprentissage : Contact direct et oralement

Milieu d'apprentissage : Voisinage

Description de l'apprentissage :

Justin Bellerose a appris plusieurs chansons sur des disques, or la grande partie de son répertoire provient directement de la tradition orale lanauchoise. C'est dans les veillées qu'il a puisé la plupart de ses chansons : « On allait dans des veillées, ce n'était pas toujours le même groupe car on changeait d'endroit et, quand il y en avait un qui chantait une chanson qu'on n'avait jamais entendue, on y portait attention. Dans ce temps-là on écoutait une chanson une ou deux fois et l'on s'en rappelait ».

(12) Transmission de la pratique

Type de transmission : Contact direct et oralement

Réseau de transmission : À un parent

Lieu de transmission : Maison

Description de la transmission :

Justin Bellerose a transmis une partie de son répertoire à ses enfants. Pendant plusieurs années, surtout le dimanche matin entre la traite des vaches et la messe de dix heures, il leur chantait des chansons à répondre, d'autant plus que « ça leur montrait à chanter en même temps ». D'autre part, Justin Bellerose a enregistré quelques chansons à répondre dans le cadre d'un projet du Centre régional d'animation du patrimoine oral (CRAPO), situé à Saint-Jean-de-Matha dans la région de Lanaudière. Certaines de ses chansons sont disponibles aux archives de ce même organisme.

(C) Historique et généalogie de la pratique

Historique de l'entreprise, de la personne ou de l'organisme, de la forme d'expression ou de l'espace culturel :

Justin Bellerose est né à Saint-Gabriel en 1932. Suivant les traces de son père, il a été cultivateur et producteur laitier durant toute sa carrière. D'ailleurs, la ferme familiale compte aujourd'hui quatre générations. Étant plus jeune, Justin Bellerose entendait ses parents ainsi que ses soeurs fredonner, mais il affirme qu'il aimait davantage chanter que les autres. Il chantait partout : dans la maison, en travaillant, dans les veillées... bref, la chanson traditionnelle a toujours fait partie de son quotidien. Le temps des fêtes, surtout au jour de l'An, était un moment de l'année privilégié pour chanter en famille : « Des chansons, on pouvait en chanter toute la nuit. C'est arrivé quelques fois qu'on changeait de paire de culottes et qu'on allait traire les vaches ! ». Aujourd'hui, Justin Bellerose chante moins souvent qu'aparavant et c'est surtout en famille qu'il met en valeur son répertoire.

(D) Intérêt patrimonial et mise en valeur

Mode de valorisation

Actions : Exploitation / Production

Diffusion : Fonds d'archives

(E) Données techniques d'inventaire

Date d'inventaire : 19-06-2007

Nom de l'enquêteur ou des enquêteurs : Marc-André Complaisance & Francesca Désilets

Support audio : Ecouter entrevue 

Photographies : J. Bellerose:1.jpg, J. Bellerose:6.jpg, J. Bellerose:3.jpg

Par : Marc-André Complaisance





Un regard neuf sur le patrimoine culturel

Tel est le nom du dernier-né du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine. Il fera l'objet d'une vaste tournée de consultation publique.

Le Ministère, dans une correspondance rattachée au document, précise que cet ouvrage « dresse le bilan de 35 années de gestion publique du patrimoine... précise les grands défis... au chapitre de la conservation de nos biens patrimoniaux et... propose des pistes d'action pour l'élaboration d'une nouvelle législation... » (Correspondance acheminée le 10 janvier 2008). C'est donc de première importance.

La vaste tournée prévue en est une de consultation publique. La date qui nous intéresse est indiquée ci-contre. Avant toute chose, la consultation publique est un moment privilégié pour émettre des opinions et échanger sur des idées. Mais la consultation n'a pas le pouvoir de la concertation. Conséquemment, le Ministère pourra disposer des multiples informations selon ce qui lui semble juste et bon pour nous, gens du peuple. Cela ne pâlit aucunement les vertus de l'exercice. Quand on connaît les limites de la consultation, on essaie de faire davantage front commun pour que le message, répété et répété, soit finalement retenu à sa juste valeur.

Mais comble de fantaisie de participation du citoyen dans les dédales démocratiques de la vie gouvernementale et étatique, l'important sera de se prononcer sur le cadre référentiel de la prochaine loi sur les biens culturels. Notons que cette loi est la garantie de notre histoire, la démarche de conservation de notre passé, de notre mémoire, de notre identité. Ne surtout pas la sous-estimer.

L'esprit de la loi est campé dès le début du document de consultation rendu public par la ministre Saint-Pierre. « Tous nos citoyens peuvent et doivent avoir la possibilité de profiter des valeurs scientifiques, esthétiques, éducatives et de récréation que les biens culturels représentent ». Voilà la table est mise!

La prochaine loi, modifiera celle adoptée en 1972, qui à l'époque, et selon les dires des

rédacteurs du document de consultation, faisait preuve d'innovation. Souhaitons-nous une loi refondue à la hauteur de la novation du 3^e millénaire? Parce que le patrimoine culturel, c'est important. C'est la garantie d'une identité sociétale irisée aux influences d'autrefois qui ont façonné la silhouette sociétale tant dans notre Québec, notre Lanaudière, notre village, notre quartier.

La consultation sur les biens culturels sera donc l'affaire de tous. Espérons que dans Lanaudière, riche berceau de multiples facettes culturelles dont le patrimoine vivant, nous dirons « présent » au moment de cet appel à la consultation et transmettrons notre vision dans la manière de conserver nos trésors culturels.

Georges St-André

Date de l'audience dans Lanaudière :

Joliette : 6 mars 2008

Date de dépôt des mémoires : 18 février 2008

Le Ministère indique que « les mémoires doivent être reçus à la date indiquée pour être présentés au cours de cette séance. Si vous ne désirez pas prendre la parole au cours des séances de consultation, vous devez transmettre votre mémoire avant le 15 mars 2008 ».

Source : Site Internet du MCCC.



Le 25 février prochain, c'est madame Jocelyne Vaillancourt, administratrice à Culture Lanaudière, qui comptera une année d'expérience de vie de plus.

